1

Du temps du bon roi Louis, messire Johan était le plus enragé chasseur de loups du pays. Il en avait tué par dizaines, des noirs, des bruns, des gris, des grands et des petits. Le roi l'avait récompensé en le nommant grand louvetier.

L'année où Johan épousa dame Isabelle, son goût pour la chasse parut tiédir. Mais quand sa femme tomba enceinte, on se mit à parler dans le pays d'une bête étrange qui terrorisait bergères et moutons. C'était un loup à n'en pas douter, très haut sur

pattes et puissant, mais surtout c'était un loup blanc.

– On n'en voit qu'un tous les cent ans, dit le louvetier.

Selon les uns, il crachait du feu par la gueule, pour les autres, les flammes lui sortaient des yeux. Isabelle fit promettre à son mari qu'il ne s'éloignerait pas du château tant qu'elle serait enceinte. Elle le sentait tourmenté par le désir d'aller chasser le loup blanc.

Un soir, un chevalier arriva, porteur d'un message du roi pour son grand louvetier. Johan courut apprendre la nouvelle à sa femme.

– Le roi Louis me demande de tuer le loup blanc.



Isabelle posa les deux mains sur son ventre déjà rond.

– L'enfant remue et vous fait dire non.



Johan eut un rire un peu gêné.

– Les enfants à naître n'ont pas encore leur mot à dire.

Puis il posa à son tour la main sur le ventre d'Isabelle où l'enfant faisait des bonds. À coup sûr, c'était un garçon.

– Le roi me promet dix mille écus de récompense et mon fils sera content de les trouver dans son berceau.

Toute la nuit, il neigea et, au matin, la campagne était aussi blanche que le loup. Messire Johan passa plusieurs jours à le traquer, mais en vain.

– Blanc sur blanc, on n'y voit rien. Maudite bête !

Le louvetier promit aux paysans de partager avec eux la récompense s'ils l'aidaient à l'attraper. À la fin du septième jour, ils vinrent le prévenir. Non, on n'avait pas vu la queue du loup, mais ses traces de pas dans la neige. Il rôdait autour du village.

« Il s'approche des hommes, se dit Johan, c'est qu'il a faim. »

L'hiver devint de plus en plus froid, les nuits de plus en plus longues. Le loup n'avait plus rien à se mettre